



N°272 MON OËIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Langue orale et écrite. Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Architecture. Maternelle. Poésie.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film : « Les éprouvettes, Gravité » de Kevin Pham et Valentin Bourgine

« Les éprouvettes », la nouvelle série proposée par « mon œil » nous emmène sur le chemin des sciences. La démarche scientifique s'impose, il faut s'interroger : « Quel est le point commun entre une pomme et Alexandre Calder ? ». Des explications suivent la réponse : « C'est la gravité ».

Des pommes vertes tombent. Elles illustrent comment, selon la légende, [Isaac Newton](#) a compris la loi de la gravité. On nous montre sur des dessins comment trouver le [centre de gravité](#) sur des dessins d'une pyramide, d'un cube et d'un parallélépipède rectangle. Après ces connaissances dont les élèves auront besoin au collège, un volume simple qui tourne sur son centre de gravité est réalisé. Il faut un bouchon de liège, deux fourchettes et un clou. Certes, on parle encore d'angles obtus, de point de contact, de force de rotation mais la démonstration est suffisamment ludique pour que des enfants aient envie de la reproduire. Rien de mieux pour avoir envie d'apprendre que d'avoir manipulé et fait des expériences dès son plus âge jeune.



Sculptures figuratives et abstraites :



[Maillol : sculpture de femme](#)



[Calder : mobile et stable-mobile.](#)



[Manoli : les acrobates](#)

Faire l'expérience proposée dans le film. (Veiller au tâtonnement expérimental)

Faire connaître l'œuvre de [Calder](#) : les stables, les mobiles et les stables-mobiles

Montrer que les sculptures de [Maillol](#) et de [Manoli](#) ont aussi un centre de gravité.

Pour les collégiens : travailler la loi de la gravité, dessiner un cube, un parallélépipède rectangle et une pyramide.

- Le film « Dancekeat, Mon œil, Horizon » de K Goldstein, Compagnie Keatbeck, Yannick Valmorin

C'est le second film de Dancekeat que nous propose « mon œil. ». Le danseur habillé de rouge danse devant un tableau de [Rudolf Stingler](#). C'est un monochrome jaune d'or, mais la technique employée par cet artiste crée des effets de lumière. Un soleil semble irradier. La musique est lente, accompagnée du bruit du vent et de petits cris de mouettes. L'homme tournoie, ses bras s'ouvrent, il tourbillonne, semble nous indiquer une ligne d'horizon imaginaire. Un dernier tourbillon et il se retrouve sur une plage au coucher du soleil. Un rayon trace une ligne oblique. Le danseur le traverse, reprend les gestes qu'il déployait devant le tableau, fait quelques gestes qui rappellent [les danses du soleil amérindiennes](#). Comme dans l'épisode précédent, l'œuvre d'art et la nature se répondent.



Arrêter le film après avoir vu quelques mouvements de danse devant le tableau : quel élément de la nature cela évoque-t-il aux élèves ?

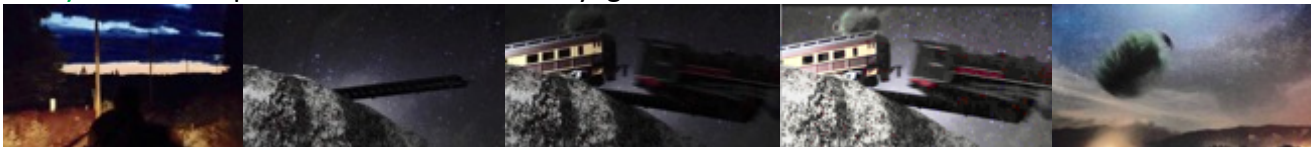
Chercher des œuvres donnant envie de créer une chorégraphie.

Faire connaître les œuvres de [Rudolf Stingler](#).

- Le film : « Trois fois rien, haute voltige ! » d'Amandine Lecuyer

Cette série n'est plus un mystère pour nous : un petit bâton et l'étiquette pour le titre, un bruit que fait un train qui roule à toute vitesse et le paysage qui défile. Cette fois-ci, le film se déroule en fin de journée. Le soleil se couche. Les images sont comme toujours dans des tons très sombres ce qui les rend difficilement déchiffrables. En les éclaircissant, on aperçoit les trucages d'Amandine Lecuyer. Quand le train s'approche du pont, on voit que ce n'est pas un pont mais un seul rail tendu vers le vide. Il est donc évident que la locomotive tombera quand elle l'atteindra. En éclaircissant l'image encore une fois, on aperçoit déjà l'objet qui fait des loopings. C'est une bouteille qui tournoie dans les airs.

Comme à chaque fois, un petit bâton et une étiquette annoncent la fin du film. Le générique dévoile tous les secrets. Un par un, sur une petite musique, « les acteurs » du film défilent : la locomotive, le vieux wagon, l'arbre, la voiture. La musique accélère et présente tous les éléments qu'Amandine Lecuyer a utilisés pour nous emmener en voyage.



Montrer comment le générique dévoile le travail d'Amandine Lecuyer.

[Des films de train qui déraille.](#)



- Le film « Mr.Carton, épisode 9 » de M. Bolufer, F.Daphy, B.Peyrusse, N. Le Nevé.

La petite voiture en carton que nous connaissons avance sur l'autoroute. Cette fois-ci tout va bien, le chauffeur passe le péage sans problème, puis un rond-point. Il voit le phare, l'objectif qu'il n'a toujours pas réussi à rejoindre. Il manifeste sa bonne humeur. Pendant ce temps sur l'autoroute, un véhicule roule de façon bizarre. Il est à cheval sur les rails de circulation, casse la barrière du péage. Il se retrouve face à la voiture de Mr Carton. Celui-ci est en train de consulter une carte. C'est la voiture fantôme qui l'évite en sautant par-dessus, mais cette cabriolet l'endommage et la met en colère. Mr Carton n'a rien vu. Il poursuit sa route en sifflotant sans se douter que l'autre conducteur veut se venger. Après avoir monté une côte, ce dernier fait basculer un gros rocher pour écraser Mr Carton. Mais la chance sourit à ce dernier. Le rocher reste coincé entre deux parois. La colère monte chez l'automobiliste. Il essaie encore une fois de l'écraser. Encore raté. Il construit un barrage sur la route. Mr Carton arrive devant, il se détourne et continue sa route. Ça rend furieux le mécontent. Il « perd les pédales », reprend, en sens inverse, l'autoroute comme un fou. Des voitures de police sont là. Elles le poursuivent. Pendant ce temps, Mr Carton poursuit son chemin. Il se croit arrivé ! Malheureusement il y a une fosse devant le phare, il tombe dedans. Le conducteur de l'autre voiture doit bien connaître cet obstacle. Il a une multitude de voitures police à ses trousses. Il les entraîne sur cette route. Lui s'arrête au bord du gouffre. Mais les poursuivantes, elles, y tombent et écrasent bien sûr, la voiture de Mr Carton. Encore un épisode qui se termine bien mal pour lui.



Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire.

Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire par écrit puis confronter les points de vue.

Écouter attentivement la bande-son puis, uniquement avec la bouche, imiter des bruits de voiture, de voiture de police etc. ...

Présenter le travail [d'Eva Jospin](#) (Travail [d'Eva Jospin](#) (son médium est le carton))

Faire une ville avec du carton comme médium.